

L'heure fait son entrée dans les foyers

Souvent située sur un **point haut**, comme une tour, un beffroi, le Gros-Horloge de Rouen par exemple, ou un clocher, **l'horloge est d'abord publique**. La découverte d'un nouveau moteur, le **ressort** vers **1430** va permettre à l'horlogerie de se **miniaturiser** et faire son entrée dans les foyers. Avant l'invention du ressort, la force motrice est délivrée par un **poids** qui demande une hauteur importante, nécessaire à sa descente.

Charles-Antoine Croutte

Charles-Antoine Croutte est le fils d'un horloger dieppois. Il est l'un des premiers horlogers à s'installer dans la

paroisse de Saint-Nicolas d'Aliermont en **1725**. Il s'installe alors au quartier dit du « Bout d'aval », en direction de Dieppe, quartier horloger de la commune. Sa nombreuse descendance (12 enfants) est à l'origine d'une **dynastie horlogère** qui se perpétue pendant **deux siècles**.

Le mouvement et les horloges Saint-Nicolas

Un **mouvement à balancier court pour horloge** est créé à Saint-Nicolas au **début du XVIII^e** siècle. Son **mécanisme, plus petit que celui d'une Comtoise**, est constitué de **deux platines en laiton** (plaques carrées ou rectangulaires) entre lesquelles sont disposés les **différents éléments mobiles du mouvement** (roues, pignons...).

Le **mécanisme petit et plat** est logé dans la partie supérieure de l'horloge, appelée « tête ». Cela laisse la possibilité de fabriquer des **coffres très élégants et fins** qui rendent les horloges Saint-Nicolas uniques dans le monde. Observez les décors sculptés où figurent **corbeilles de fruits, végétaux et colombes s'embrassant**, symbole de l'amour lors d'un mariage. Vous trouverez également des décors politiques : **aiguilles en fleur de lys**, symbole des rois ou encore un **aigle impérial**.

Honoré Pons, pionnier de l'industrie horlogère

Suite à la **Révolution**, la commune connaît la **misère** et le **chômage**. En **1807** le **Préfet de Seine Inférieure, M.**

Savoie-Rollin, et le Ministre de l'Intérieur, Jean de Champagny, envoient à Saint-Nicolas un jeune maître horloger parisien : Honoré Pons. Avec Matthieu Croutte, son collaborateur, il lance la mécanisation du travail.

L'Aliermont excelle alors dans la fabrication du mouvement dit « de Paris ». La pendule de Paris ou pendule de cheminée connaît un immense succès au milieu XIX^e siècle. C'est le symbole d'une réussite sociale de la bourgeoisie industrielle.

Luxe, horlogerie et voyage

Dès la fin du XVIII^e siècle, pour répondre à la mobilité croissante de la bourgeoisie, l'horlogerie devient

portative avec la création des **pendulettes ou réveils de voyage**. La maison la plus fameuse en Aliermont, est la **Maison Couaillet**. Observez les fines pendulettes aux riches décors et équipées d'étuis en cuir ou en tissu.

Armand Couaillet, une figure nicolaisienne

Ouvrier chez Albert Villon, le fondateur des « Réveils Bayard » où il se perfectionne, il s'associe avec ses frères, Ernest et Henri, en **1903** pour créer les **Etablissements Couaillet Frères**, fabricant de pendulette de voyage.

Mesurer le temps

Définir le temps est quelque chose de difficile. L'homme est obsédé depuis des millénaires par sa mesure et son contrôle.

Dans l'Antiquité, le **soleil** joue un rôle essentiel. L'homme mesure le temps avec le **gnomon** puis le **cadran solaire**. Il s'affranchit ensuite des caprices du soleil avec la **clepsydre** qui mesure le temps par l'écoulement d'un liquide (eau) tout comme le **sablier**.

Les premières **horloges mécaniques** apparaissent en **Europe à la fin du XIII^e** siècle. D'abord monumentale, l'horloge se miniaturise et devient plus

précise grâce aux évolutions de la technologie.

Christian Huygens et la révolution du pendule

En **1657**, **Christian Huygens**, savant hollandais met au point la **première horloge à pendule**. Il reprend les théories établies par Galilée au XVIe siècle montrant que les oscillations du pendule s'effectuent dans des intervalles de temps réguliers. Grâce au pendule, qui sert de régulateur, l'horloge est **bien plus précise** et **l'aiguille des minutes apparaît** alors sur les cadrans.

L'essor industriel de l'Aliermont

En **1870**, près de **800 ouvriers** travaillent sur le territoire. La **mécanisation** amène la création d'**ateliers** où les ouvriers travaillent sous la direction de **contremaîtres**. De nombreuses entreprises s'illustrent dans la **précision** et dans l'**horlogerie portative**. Mais une **crise horlogère** frappe le plateau en **1900** et seules les entreprises **Denis Frères, Couaillet** et **Bayard** y résistent.

Les Réveils Bayard, une aventure industrielle, 1867-1989

Albert Villon monte son **premier atelier en 1867**. Ses collaborateurs **Paul Duverdrey et Joseph Bloquel** orientent l'entreprise vers la **production en masse de réveil-matin**. A partir de **1922**, Duverdrey assure la notoriété de la marque « **Bayard** » en France et à l'étranger. L'usine emploie **jusqu'à 990 hommes et femmes** de la commune et de la région dieppoise. L'entreprise traverse tout le **XX^e siècle** et connaît des mutations techniques et sociales majeures.

Entrez dans la galerie Bayard, où vous sont présentés quelques modèles de la marque.

> La galerie Bayard

Les **années folles** voient l'avènement mondial du **réveil**. À **prix abordable**, il devient un **objet familier** et d'**usage quotidien**.

À partir de **1922**, avec leur réputation de solidité, les réveils Bayard se vendent dans le **monde entier**. Sur le modèle américain, l'**usine se modernise** et les patrons mettent en place des **méthodes de travail gérées et organisées**.

Bayard commercialise le **gros réveil** puis le **bijou** et vers **1925**, le **bijou économique**. Les réveils **Sonnfort**, **Tapageur** ou **Bayard-Bayard** ont un énorme succès.

Dans les années **1950**, l'entreprise Bayard vit une **période faste** avec **600 employés** qui produisent jusqu'à **4 000 réveils par jour** dont le plus populaire : le **Stentor**. Ce dernier est équipé d'un système de répétition de sonnerie.

Dans les années **1960**, la société éprouve des **difficultés** à se convertir à **l'horlogerie électrique**. La **concurrence** entraîne une **baisse de production**. Il faut proposer sans cesse de nouveaux modèles. Bayard ferme ses portes définitivement **en mars 1989**.

Des réveils jusqu'au bout du monde

A partir des années **1920**, la société Bayard vend ses réveils dans le

monde entier, aux Indes, en Amérique, en Russie et dans les pays européens. Ces ventes s'organisent par l'intermédiaire de **maisons de vente** à Paris et à Londres.

La marque est connue dans le monde entier : il existe des **concessionnaires** qui diffusent la marque dans **85 pays**, **comme le** Mexique, l'Afrique-du-Sud, le Vietnam ou encore le Chili !

En **1951**, Bayard s'implante au **Maroc**, à **Casablanca**, où les ouvriers montent les réveils avec les pièces fabriquées à Saint-Nicolas d'Aliermont. En **1961**, l'**indépendance du Maroc** entraîne la fermeture de l'atelier.

En **1961**, une chaîne de montage est mise en place à **Saint- Sébastien en Espagne**. Elle diffuse les réveils sous la marque « **O'Bayardo** ».

Les publicités Bayard

Depuis Albert Villon, les mouvements sont **gravés d'un petit lion** mais les réveils sont rapidement appelés « réveils **Bayard** » et cela bien avant que la marque soit **déposée, en 1928**. Elle est choisie en référence au célèbre **chevalier Bayard** qui selon la légende, est **sans peur et sans reproche**.

L'entreprise est très active en matière de **publicité**. **Slogans et affiches** mettent en scène des situations de la **vie quotidienne**, tournent en **dérision des évènements de l'actualité** ou vantent l'utilité et la solidité de ses produits.

La renaissance de l'horloge Saint-Nicolas

L'entreprise **Lambert**, spécialisée dans la **fabrication d'appareils de mesure du temps**, est installée dans la commune **depuis la Première guerre mondiale**. Elle décide en **1975** de faire **renaître l'horloge Saint-Nicolas**. Les éléments ne sont plus taillés à la main mais **fabriqués avec des procédés presque industriels**. Autrefois la réalisation d'une horloge demandait **près d'un mois de travail**, avec ces méthodes, elle ne demande plus qu'environ **50 heures** de travail.

L'association de l'horlogerie aliermontaise

Il y a **plus de 20 ans**, les menaces qui pesaient sur l'horlogerie ont conduit Messieurs **Paul Caron** et **René Le Courtois** à rassembler les premiers objets et machines témoins de l'industrie et du savoir-faire. Ces pièces constituent aujourd'hui la collection du musée. Cette collection a été **reconnue par l'Etat en 1988**, et a obtenu le label « **Musée de France** » en **2002**.

L'association est créée en **1981**. Elle est composée de **bénévoles**, anciens **techniciens**, **contremaîtres** ou **ingénieurs** des entreprises de **l'horlogerie** ou **micromécanique**. C'est eux qui entretiennent et réparent

les mouvements et objets présentés dans le musée.

Ils réalisent également des démonstrations pour les jeunes en lycée professionnel.

> Salle 1

L'homme a sans cesse recherché à construire des **instruments capables de déterminer l'heure avec le plus d'exactitude possible**. L'ère industrielle et les transports maritimes et ferroviaires nécessitent l'harmonisation des temps.

Les chronométriers aliermontais

Le **savant aliermontais Aimé Jacob** est à l'origine de la fabrication des **instruments de précision** : chronomètres de marine, régulateurs, pendules à secondes et régulateurs astronomiques.

Onésime Dumas est un **grand nom de la chronométrie**. Il s'installe dans

la commune en **1851**. Il obtient **plusieurs récompenses pour ses montres d'observation et ses horloges marines.**

L'horloge, un instrument de pouvoir

La **pointeuse** mesure le temps de travail : le temps est mesuré et contrôlé par les patrons.

L'entreprise Lambert

Installé à Valenciennes, **Arthur Lambert** met au point une horloge qui permet **d'enregistrer les heures d'entrée et de sortie des salariés.** En **1922**, Arthur Lambert construit son usine à Saint-Nicolas. En **1924**, **Léon Caron** lui succède et crée la **Société**

des Enregistreurs Lambert. L'usine produit des **pointeurs**, de l'**horlogerie électrique**, des **horodateurs** et des **régulateurs**.

Rachetée plusieurs fois, l'entreprise est encore à ce jour spécialiste de la gestion du temps en Aliermont.

Les Ateliers Vaucanson

1914 : création des ateliers Vaucanson.

Entre 1918 et 1956 l'entreprise fabrique des **enregistreurs Flaman**, du nom de son inventeur, l'ingénieur Eugène Flaman, appelés également « mouchards de locomotives », des **machines à calculer** et des **pièces pour l'automobile et le cinéma**.

En 1955, Ericsson acquiert une place majoritaire au sein de l'entreprise. L'usine se modernise et en **1963**, elle produit plus de **500 000 postes téléphoniques par an**. L'entreprise est rachetée par **Alcatel** puis par **Thomson** et ferme ses portes à la fin des **années 1980**. Les Ateliers Vaucanson abritent toujours des **entreprises tournées vers la mécanique de précision et la microtechnique**.

La famille Denis Frères, trois siècles d'horlogerie

Gustave Denis crée en **1874** **Denis frères** et développe la fabrication de **petite mécanique** et **minuterie de compteurs**. Pendant les **deux guerres**, l'usine produit des **pièces pour l'armement**. L'entreprise produit des **jouets mécaniques**, sous-traite pour **l'automobile**, la **SNCF** et **l'électroménager**. En **1970**, la société s'oriente vers la **mécanique de haute précision** et **l'aéronautique**. Elle travaille pour la **NASA** et **l'OTAN**.

En **1986**, la société est rachetée par **STN3R**, entreprise de **mécanique horlogère**. La société **Denis Frères** ferme en **1991**.

Guerre, horlogerie et armement

En temps de guerre l'industrie horlogère est stratégique grâce à son **outillage**. Pendant et entre les deux guerres l'ensemble de l'industrie aliermontaise produit de l'armement pour la **Défense nationale**.

Le symbole de cette reconversion est la **S.I.D.A. ou Société Industrielle de Décolletage Automatique**. Sa construction est commencée en **1939** et **stoppée par l'armistice de 1940**. L'architecte de cette usine est Feray, il a également conçu l'église de Janval à Dieppe. **Robert Duverdrey rachète l'usine en 1945** et un an plus tard l'usine fonctionne. **Spécialisée dans**

le décolletage, elle sous-traite pour l'automobile et la téléphonie.

Le logement ouvrier

En 1917, Robert Duverdrey fait appel à l'architecte Le Corbusier pour implanter une cité ouvrière au *Bout d'Amont*. Une maison jumelle est construite selon les plans de l'architecte mais Le Corbusier ne joue aucun rôle dans le chantier. Cependant, cette étape est importante dans les recherches menées par l'architecte sur l'habitat ouvrier en série.

En 1930 puis en 1963, l'entreprise Vaucanson construit des logements pour son personnel. Cette avenue baptisée au nom de l'usine existe toujours.

L'Aliermont aujourd'hui

A Saint-Nicolas d'Aliermont, il existe aujourd'hui **deux zones d'activité tournées vers la microtechnique et la mécanique de précision** qui représente environ **1 500 emplois** salariés.

S'y sont développées également des **activités héritières de l'horlogerie** comme le décolletage, la mécanique de précision, l'usinage ou l'emboutissage. Ces entreprises sont souvent créées par des entrepreneurs issus des usines horlogères.

Merci de votre visite !